

Étude de l'amorçage du christiania

Autor(en): **Eusébio, Taio / Wolf, Gaspard**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **11 (1954)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-996911>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

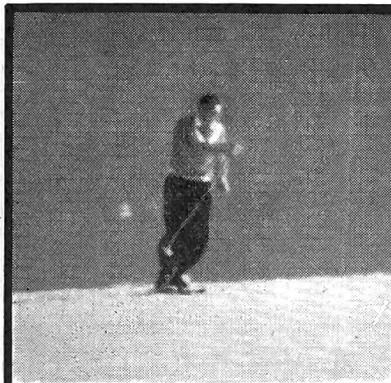
Étude de l'amorce

par Taio Eusébio et

Nous vous montrons ci-après comment quatre de nos meilleurs skieurs, MM. Adolf Odermatt, Jacob Steiner, Heinz von Allmen et Edi Rominger, amorcent le christiania. Ces photos ont été extraites du film de l'EFGS «Skitechnik». Il vaut la peine de les étudier et de les comparer soigneusement si l'on veut pénétrer le «secret» de ces champions.

ADOLF ODERMATT

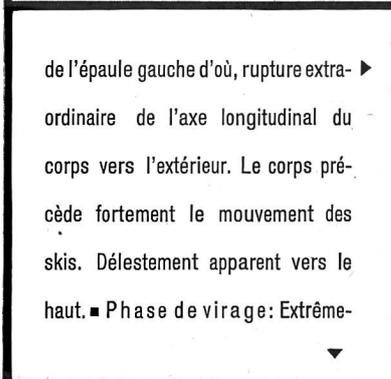
JACOB STEINER



◀ Phase d'appel: Pas de mouvement d'appel du corps, hormis les bras. Position d'attente ramassée. ■ Phase d'amorçage: Amorçage de l'élan par rotation du corps de «haut en bas» comme le montre la position élevée ▼



◀ Phase d'appel: Très joli mouvement d'appel de tout le corps: Rotation sur l'axe latéral du corps (hanches et épaules dans le sens opposé à l'élan. Le corps est «ramassé» sur lui-même (et non abaissé), afin de



de l'épaule gauche d'où, rupture extraordinaire de l'axe longitudinal du corps vers l'extérieur. Le corps précède fortement le mouvement des skis. Délestement apparent vers le haut. ■ Phase de virage: Extrême- ▼



▲ pouvoir mieux maîtriser l'énergie corporelle. ■ Phase d'amorçage: ► Forme la plus pure de l'amorçage de l'élan par rotation du corps et «avancé abaissé». L'axe longitudinal n'est pas rompu. L'axe latéral du corps



◀ ment puissante. Concordance absolue de l'axe longitudinal du corps et du sens de l'action de la force centrifuge. Les bras soutiennent l'élan et donne au skieur l'apparence d'un choucas de montagne fonçant sur sa proie.



▲ forme un angle droit avec l'axe longitudinal des skis. ■ Bonne phase de ◀ virage, position ramassée du corps. Seul le haut du corps se redresse un peu trop tôt (donne l'impression d'une position légèrement accroupie).

Dans cette diversité de styles se trouvent la richesse et la beauté du mouvement sportif. Il est faux de prétendre qu'il n'y a pas «d'unité de doctrine» en Suisse et que chacun effectue le christiania d'une manière différente. Le jour où le style sera unifié, il n'y aura plus que médiocrité et insuffisance. — Deux fausses conclusions possibles au vu de ces photos :

age du christiania

Caspar Wolf, Macolin

Ils skient tous selon la technique enseignée dans notre pays. A savoir pour le christiania: Descente de biais, mouvement d'appel, mouvement de rotation avec avancé et abaissement. Mais chacun skie avec son style particulier c'est-à-dire en adaptant la technique à ses aptitudes corporelles et à son propre tempérament.

HEINZ VON ALLMEN

EDI ROMINGER



◀ Phase d'appel: Position d'attente décontractée sans mouvement d'appel. La position normale de la tête assure un bon contrôle des mouvements. ■ L'amorçage du virage ne s'effectue pas par une rotation active ▼

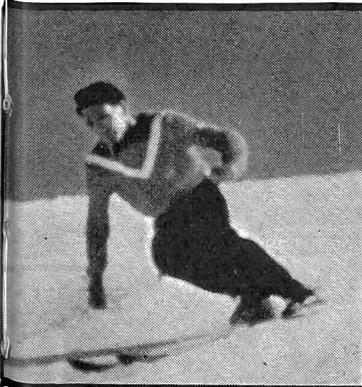


◀ Grand mouvement d'appel de tout le corps avec une égale qualité de mouvement que chez Steiner ■ Forme typique d'amorçage du slalomeur. Pas de rotation active du corps. Fort avancé et transport subit et accentué ▼

du corps mais par un profond avancé ▶ avec une légère «ruade» de l'arrière des skis grâce à laquelle ceux-ci sont rapidement déplacés vers l'extérieur. Conséquence: position angulaire typique avec rupture de l'axe longitudinal du



du poids du corps du ski intérieur ▶ sur le ski extérieur. Axe longitudinal du corps brisé vers l'intérieur. «Christiania avec rotation retardée» (la partie gauche du bassin et l'épaule ne suivent que très tard). ■ Phase



▲ corps vers l'intérieur. La «ruade» est si bien dosée que l'arrière des skis ◀ n'est à aucun moment soulevé. ■ Très belle et très rationnelle phase de virage. Hanche gauche et partie de l'épaule encore légèrement en arrière.



◀ de virage: Avancé peut-être un peu trop accentué, mais style plein de jeunesse et de bel enthousiasme. Le corps tire les skis derrière lui. Ce style rappelle beaucoup celui du grand maître du slalom: Rudolf Rominger.

Délestement vers le haut de Odermatt? Contre-vissage de Rominger? Odermatt ne fait pas à proprement parler un délestement bas-haut. Il s'agit d'un mouvement de «bascule vers l'avant» qui lui est particulier et par lequel il recherche la souplesse et la légèreté. Rominger ne fait pas de contre-vissage, car il a, déjà à la phase d'appel, son épaule gauche en arrière.